

COURS « OUTILS ET MODÈLES EN DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES » 2007-2008

Mise en ligne sur www.christianpuren.com : juin 2016

CHAPITRE 2 : « MODÈLES MÉTHODOLOGIQUES »

DEVOIR

1. Assignez aux mots « méthodologie » le sens 1 ou le sens 2 dans les expressions suivantes (voir point n° 1 : « Méthodologie, méthodologies constituées, méthodes ») :

a. « Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la réflexion sur ce que l'on n'appelle pas encore la « didactique des langues cultures » concerne essentiellement la *méthodologie* d'enseignement. »

b. « Avec l'instruction officielle de 1902, qui impose des orientations très précises à l'enseignement des langues vivantes en France, on peut parler de l'imposition d'une véritable « *méthodologie* officielle ».

c. « La suggestopédie et le *Silent Way* ont été qualifiées de « *méthodologies* non conventionnelles ».

d. « Toute *méthodologie* cherche à se constituer en cohérence maximale, et ne peut de ce fait suffire à couvrir toutes les exigences d'une gestion complexe de la relation enseignement-apprentissage dans tous les environnements. »

e. « La crise actuelle des cohérences uniques, fortes, globales et universelles en didactique du Français langue étrangère peut être l'occasion de libérer enfin la créativité méthodologique sur le terrain: la mort des *méthodologies* (**e1**) doit servir à la renaissance de la *méthodologie* (**e2**). » [Conclusion de l'article de PUREN Christian « Des méthodologies constituées et de leur mise en question », *Le Français dans le Monde*, n° spécial Recherches et applications « Méthodes et méthodologies », janvier 1995, pp. 36-41].

2. Donnez en quelques lignes deux exemples, tirés de votre expérience personnelle d'apprenant, d'enseignant ou de formateur, ou que vous avez observés par ailleurs, de mise en œuvre de la « version forte » de la méthode active, telle qu'elle est conçue dans « l'approche cognitive » actuellement dominante (voir même point n° 1 : « Méthodologie, méthodologies constituées, méthodes », tableau « Une 'méthode' en tant qu'une unité minimale de cohérence méthodologique, c'est à la fois... »).

3. Sur le modèle suivant (voir même point n° 1 : « Méthodologie, méthodologies constituées, méthodes »)...

« Un élève (E1) dit à l'enseignant qu'il ne comprend pas un mot du texte. L'enseignant demande à tous les élèves [*méthode active : l'enseignant sollicite la participation de toute la classe*] de deviner le sens de ce mot en s'appuyant sur le contexte [*méthode intuitive et sémasiologique*], et de l'expliquer en langue étrangère [*méthode directe*]. Les élèves n'y parviennent pas. L'enseignant leur rappelle alors une phrase d'un dialogue travaillé dans une leçon antérieure où apparaissait le même mot [*méthodes active et inductive : l'enseignant continue à solliciter les élèves, en leur demandant de deviner le sens du mot à partir de ce 2^e contexte*], et leur demande de se rappeler l'équivalent de ce mot en langue maternelle [*méthode indirecte*]. Un élève (E2) répond correctement. L'enseignant demande alors au premier élève (E1) d'expliquer le mot en langue étrangère [*méthodes active et directe*]. »

... analysez du point de vue méthodologique la séquence suivante :

« Le professeur annonce en langue source qu'il va présenter une nouvelle structure grammaticale, et il écrit au tableau plusieurs phrases en langue cible correspondant aux variations de cette structure ». En langue source, il montre alors à partir de ces exemples comment fonctionne la structure, puis il énonce et enfin écrit au tableau la règle correspondante. Oralement, il donne quelques phrases en langue cible qu'il demande aux élèves de transformer immédiatement, à l'oral aussi, en suivant la règle. Enfin, il écrit au tableau quelques autres phrases en langue cible qu'il demande aux élèves de recopier sur leur cahier, et leur indique que leur travail à la maison consistera à transformer ces phrases selon la règle nouvelle présentée.

4. Faites une analyse méthodologique (c'est-à-dire basée sur les différentes combinaisons ou articulations méthodes utilisées) de l'exercice suivant, copié d'un manuel d'enseignement du FLE :

Observez le corpus. Relevez les noms communs et les déterminants qui les précèdent immédiatement. Organisez votre travail en triades (petits groupes de 3) et choisissez un rapporteur. Dans 10 minutes maximum, les rapporteurs proposeront une explication à la question suivante : "Pourquoi, dans certains cas, le déterminant est : un, une ou un chiffre, et dans d'autres cas, il est : du, de la, de l' ?"

Le Pot-au-Feu

Pour préparer cette recette d'hiver, il vous faut :

<ul style="list-style-type: none">• de la viande de bœuf• un oignon• du gros sel• un os à moelle• une carotte• de l'eau bouillante	<ul style="list-style-type: none">• du poivre• du persil• six poireaux• un navet• huit pommes de terre• du thym
---	--

Il vous faut aussi du courage !

5. Le choix entre la méthode directe et la méthode indirecte est complexe, comme le choix à l'intérieur de tous les couples de méthodes opposées. J'ai proposé aux étudiants, pour cette 5^e et dernière activité, d'effectuer une petite recherche auprès des acteurs de terrain : il s'agissait pour eux de faire parmi des enseignants de langue (ce pouvait être de FLE, ou d'autres langues) une mini-enquête (entre 5 et 10 « enquêtés », dont eux-mêmes éventuellement) avec le matériel prêt à être imprimé ou expédié en fichier joint à un courriel.

Voir les fichiers « Traduction_fonctions_enquete.docx » (version à remplir électroniquement) et « Traduction_fonctions_enquete.pdf » (version à remplir manuellement). Si l'on veut l'enquête par courriel, et que les « enquêtés » renvoient par le même moyen le formulaire coché électroniquement, il faut leur envoyer la version au format docx.

Suivant les hypothèses préalablement faites sur les réponses et leur interprétation (différences significatives selon l'âge, selon le nombre d'année d'expérience professionnelle, selon la langue enseignée, selon les objectifs, selon le type d'établissement/de public, selon la formation reçue, selon le manuel utilisé, etc.), vous ajouterez en haut du formulaire de questionnaire, sous le nom et le prénom, les demandes correspondantes de renseignement qui vous seront nécessaires pour la validation ou invalidation de vos hypothèses (Âge : ... Nombre d'année d'expérience d'enseignement : ... Etc.)

Pour cette 5^e activité, j'ai proposé aux étudiants de m'envoyer une synthèse et une interprétation des résultats de cette enquête en 1-2 pages minimum (soit entre 2250 et 4500 signes, « signe » correspondant à tout caractère tapé au clavier, qu'il soit visible ou invisible à l'écran ou à l'impression, et incluant donc les espaces, les sauts de paragraphe, etc.) : les traitements de texte intègrent généralement une fonction de type « Fichier > Propriétés > Statistiques » donnant automatiquement le nombre des signes d'un texte.

Nota Bene de juin 2016

On pourra, si on le souhaite, compléter le formulaire d'enquête en ajoutant les trois nouvelles fonctions exigées par la mise en œuvre de la perspective actionnelle : cf. en Bibliothèque de travail le tableau mis à jour « Fonctions de la traduction L1-L2 / L2-L1 en didactique des langues-cultures » (www.christianpuren.com/bibliothèque-de-travail/033/).